

Olivier Larizza

La condition solitaire

Andersen

Paris

Préface de l'auteur

Pratiquement tous les samedis mon copain Alexandre improvise chez lui un apéro dînatoire ; il envoie un SMS à ses convives potentiels en leur demandant d'apporter, outre leur bonne humeur, « un truc à boire ou à grignoter ». En honorant son invitation on ne sait jamais d'avance qui il y aura hormis quelques habitués (le répertoire de ce sinophile semble aussi long que la muraille de Chine). « La vie c'est comme une boîte de chocolats, dit Forrest Gump, on ne sait jamais sur quoi [ou sur qui] on va tomber. » En effet...

Hier soir, tout en m'entretenant de Pouchkine avec une Moscovite que je découvrais là, sous un squelette humain qui pendait au lustre du salon (nous étions juste après Halloween), je songeais à cette préface qu'il me fallait écrire... Comme j'écoutais la Russe exaltée et noyais mon scepticisme dans une piquette turque qui trônait sur la table, je fus frappé par une analogie : ouvrir un recueil de poèmes c'est un peu comme se rendre chez un hôte aussi accueillant & mystérieux que ce cher Alex. On ignore ce qu'il en ressortira : une parure de perles, une soupe de potiron & de navets, un ennui mortel (*un cadavre au dessert*) ou l'ivresse d'une révélation qui vous marquera longtemps... Plus qu'avec tout autre genre

il me semble, il faut effectivement s'attendre, avec la poésie, au pire (souvent) comme au meilleur (rarement).

Cette fois-ci c'est donc moi qui régale! J'ai la lourde tâche de vous divertir, vous intriguer et plus si affinités... Je vous souhaite à toutes & à tous la bienvenue chez moi, dans ma modeste caverne d'Ali-Baba (qui rime en interne parfois). Entrez donc, mesdames & messieurs! Mais essayez-vous d'abord les pieds sur le paillason s'il vous plaît...

À celles & ceux qui me connaissent déjà, me lisent depuis quelques années – et je les remercie du fond du cœur, leur tire même mon chapeau de suivre un auteur aussi capricieux –, la parution du présent recueil constituera certainement une surprise. J'avais en effet annoncé dans le précédent (publié l'année dernière) que la poésie c'était en quelque sorte fini pour moi : j'avais arrêté cette drogue douce. Non par choix, mais parce que le filet d'eau qui avait jailli à la faveur d'une situation d'exil prolongé dans les tropiques alors que j'étais dans la fleur de l'âge, s'était naturellement tari. Les poèmes ne coulaient plus de source. Et cela avait coïncidé avec mon retour définitif en métropole en avril 2015. (Je ne refais pas toute l'histoire, qui se ventile à travers ces trois opuscules que sont *L'Exil*, *L'Entre-deux* et *La Mutation*, lesquels forment le cycle « La vie paradoxale » : tout un programme!...)

Comment donc expliquer ce revirement?

Peut-être cela tient-il de famille : mon grand-père maternel, qui fumait depuis l'âge de dix-huit ans (d'abord

des Gauloises sans filtre, avant d'opter, dans la dernière partie de sa vie, pour des cigarillos Niñas), disait : «J'arrête quand je veux!» Il avait raison. Nous pûmes le vérifier plusieurs fois... Je suivrais donc une pente similaire – quoique moins nocive – en replongeant dans l'opium d'Orphée?... Trêve d'ironie. La piste héréditaire ne suffit jamais, en littérature, à résoudre les problématiques. D'autres éléments entrent en ligne de compte.

(Suite de la préface dans le livre)

Toulon (La Loubière) le 27 juin 2021

Amoureux souviens-toi...

De toutes les fois où tu t'es couché sans elle
dans un lit froid
la poitrine te serrait comme un étau
tant tu implorais la douce chaleur de sa peau –

Souviens-toi de toutes les fois où tu rêvais de vacances
ensemble visiter une ville voler un paysage
à deux Le mettre dans un cristal de Bohème
qu'on retourne pour faire de la neige et aussi dire
(maladroitement) *Je t'aime*

Rappelle-toi tous les trains que tu as voulu prendre
et qui ne partirent pas
les galères de valises et les hôtels trop chers
pour la voir juste quelques heures éclair

*Tu traversais les orages les continents la Terre
pour réduire en cendres la distance
qui vous sépare*

Pense à l'hypermodernité qui artificialise tout
& nous cerne de toutes parts

qui virtualise les voix les visages les
VIES – mais bâtit sa prison à la force du réel –

Repense bien à tout cela maintenant qu'ELLE
est là juste à tes côtés Que tu peux lui prendre la main
sans qu'il y ait entre vous un putain de virus
qui vous l'interdise Maintenant que devant toi
la rivière de ses yeux chatoie
comme mille diamants réunis
et que son rire clair magique telle une fontaine
abolit en cet instant toutes les douleurs et les peines
[même celles de l'enfance qui parfois font bloc]

Fais-la rigoler et ajoute du rouge à ses joues
des guitares dans ses longs cheveux de soie
& des soirées de champagne sur ses lèvres roses

Fais-la tourner comme dans un manège enchanté
une bachata si améliorée qu'elle en perdrait la tête
d'ivresse
et toi la raison de promesses

Des promesses infinies qui se tiendront dans le temps
comme les murs couverts de lierre des temples d'Ispahan
aux mosaïques d'azur & d'or si sublimes qu'on ne
croirait pas
que c'est la patte de l'homme et non des djinns qui fit
cela

les grands génies de Perse – de Hafez à Zoroastre –
et les ouvrières oubliées dans les guitounes du désert...

Eh bien à présent que le songe s'incarne enfin
dans la réalité tangible puisqu'*elle* te prend la main
Ne sois plus jamais le même *l'égoïste romantique*
Plonge donc dans le concret Adopte l'esprit pratique
Et traite chacun de ses désirs (mascaras fonds de teint
parfums & joyeux bijoux de la perfection)
comme une ardente obligation
Exauce chacun de ses caprices
comme s'il était le plus insigne délice

Dis oui! (Ferme donc ta grande gueule
Spartacus)
car sans elle tu mangerais tous les jours du malheur
tu ne serais plus jamais tranquille
Avec elle non plus : ton cœur
sera toujours sur un fil.²

Toulon (Chalucet) le 13 janvier 2022

Fable climatique

Météo anormale (printemps en hiver) l'humanité va très mal *mais fait comme si de rien n'était* Cigale aux élytres inusés elle chantait dansait sur le flanc d'un volcan la vulve en feu & la valve qui bientôt pétera! Tyrannie de la jouissance envahissant aussi les petites fourmis Le moindre instant se rentabilisait sur des écrans de verre & de vide SOCIÉTÉ-PLEXIGLAS qui vénère l'artifice et sacrifie l'essentiel Quoi que tu fasses nous serons fort dépourvus quand la banquise aura fondu.²²

Toulon (Saint-Jean-du-Var) le 18 février 2022

Ornithologie

J'ai moi-z-aussi longtemps fait la roue
comme le miraculeux paon bleu du Pré Sandin où
son cou lapis-lazuli son plumage émeraude &
topaze faisaient des ravages [les pigeons de basse-cour
lui font la cour s'ébahissent aux ocelles chamarrés de Sa
Majesté] Mais tout à coup roucoule devant moi
– comme j'admire sur mon banc l'extraordinaire volatile –
un étrange spécimen au visage peinturluré : c'est une
retraîtée engagée dans la protection des animaux Son babil
phagocyte ma poésie comme les rats qui (soliloque-t-elle)
bouffèrent les trois paonneaux éclos l'année dernière
« Un pur scandale ! » grimacent ses lèvres fuchsia
qui s'agitent sans cesse & s'activent partout
de Marseille à Menton (elle me prêche ça
masque bleu sous le menton) « Vive Brigitte Bardot ! »
qui à Saint-Tropez lui prêta longuement l'oreille [oh !]
« Elle est simple comme vous et moi [hum !] Le malheur
c'est que 30 Millions d'Amis c'est au diable » (à Brignoles)
Elle n'arrête pas je m'abrite derrière mes lunettes pétrole
quand enfin au bout d'un très long feu : « Je vous dérange
monsieur ? » *Pensez-vous madame je suis venu ici pour
contempler la nature et voir des drôles d'oiseaux.*²⁸

L'auteur

« **O**livier Larizza est un auteur prolifique et divers, qui touche avec bonheur à nombre de genres » dit la revue *Europe* (fin 2022). Son œuvre, entamée en 1999, comporte de multiples articles et trente ouvrages : recueils de poèmes, romans, récits, contes, nouvelles, journal, théâtre (un peu), études & essais (il est universitaire de son état).

Plusieurs de ses textes ont reçu des prix et sont traduits en Ukraine, Russie, Iran, Roumanie, Serbie... (une dizaine de pays). Le *Figaro Magazine* a parlé de « l'un des romanciers les plus doués de sa génération ». Le journal *L'Alsace* évoque « un auteur hors norme, attachant, modeste et très éclectique dans son écriture ». Une prose « où l'humble touche au sublime » d'après *Valeurs Actuelles*. Sa poésie, juge la revue *Europe*, est le produit d'un esprit « rebelle ». Ses essais, « tout en nuances et en intelligence » selon *Le Temps de Genève*, portent sur la société du numérique et les défis de notre époque, ou encore sur *Mary Shelley*, dont il est spécialiste.

Ce quadragénaire est né à Thionville, en Lorraine, dans une famille d'origine ouvrière ayant immigré d'Italie (aux trois-quarts) et de Hongrie. Il a fait des études d'angliciste jusqu'à l'agrégation et au doctorat tout en voyageant en Europe et en Amérique du Nord.

D'abord enseignant-chercheur à la Faculté de Strasbourg, il a été maître de conférences à l'Université des Antilles en Martinique et chercheur à l'Université de Haute-Alsace, avant de rejoindre (en 2016) l'Université de Toulon. Il vit aujourd'hui entre la Côte d'Azur et Strasbourg, qui sera capitale mondiale du livre en 2024.



Table

<i>Préface de l'auteur</i>	9
<i>Notes de la préface</i>	19
<i>Note de l'éditeur</i>	26

Prélude

Timéo	31
Amoureux souviens-toi...	33

Héros de l'obscur

Haut-de-forme	39
Loterie du faucon pèlerin	40
Crépusculaire déjà ?	41
En terrasse sans pass	42
Mistral perdant	43
Lorelei d'Orient	44
Bovarysme	45
Le meilleur du monde	46
FNRS III	47
Les fleurs du choix	48
Plage du fort Saint-Louis	49
Mon royaume pour une jument	50
King of the blues	51

Offense	52
Purificateur d'air	53
Jour sans importance	54
Toujours seul	55
Pastiche brouillardisé	56
Rien à carrer!	57
Elvis presse-les!	58
Histoires ordinaires	59
<i>Private Ejaculation</i>	60
Café en douce	61
Vie de chien?	62
Fable climatique	63
Le Bluffeur	64
<i>Oliver Scissorhands</i>	65
Foules sentimentales	66
Faux-semblants	67
Bonheur irréductible	68
L'énervement d'Orphée	69
Enigma	70
Complexe de supériorité	71
Ornithologie	72
Insoutenable légèreté	73
L'humour & l'inconscient	74
En exil	75
Furtif	76

Rue de la Porte-de-France	77
La petite raison dans la prairie	78
Cycling man	79
Paradoxes & pot-aux-roses	80

Reconquête

Une semaine à Strasbourg	83
Forever young	85
Destination ailleurs	86

<i>Notes Bonus</i>	87
--------------------	----

<i>L'auteur</i>	111
-----------------	-----